

parents désolés s'adressèrent à leur curé, qui leur recommanda d'avoir recours à la bonne sainte Anne.

Le 26 juillet 1662, fête de cette grande Sainte, Nicolas commença une neuvaine en son honneur. Ses prières furent exaucées ; il recouvra la santé, et fut parfaitement guéri. Chaque année, il continua de témoigner sa reconnaissance envers sa bienfaitrice, en venant avec ses parents célébrer sa fête dans l'église de Sainte-Anne de Beaupré.

(*A continuer.*)

CHRONIQUE.

MGR. DEMERS. — SON DÉPART POUR LES MISSIONS.

Deux jours après avoir annoncé la grande nouvelle à M. son curé, M. Demers se mit effectivement en route, malgré les obstacles qui s'opposaient à son départ. Comme un grand dégel avait eu lieu quelques jours auparavant, les chemins étaient dans un état affreux, aussi mit-il près de cinq jours pour se rendre à Québec. Après deux jours et demi de marche, il arriva au collège de Ste. Anne bien tard dans la soirée ; ce qui procura à la communauté la faveur d'entendre sa messe le lendemain matin. Nous nous rappelons, comme si ce fait se fut passé hier, l'impression que produisit sur tous les élèves la vue de ce jeune prêtre dont la piété édifiait au plus haut point, quand M. le Directeur nous apprit, qu'il se consacrait aux missions chez les sauvages, et qu'il allait si loin que peut-être, il ne reverrait plus jamais son pays et ses parents. Notre admiration fut à son comble, quand on nous annonça qu'il avait fait lui-même le choix de cette vie de sacrifice. Tous, nous aurions voulu nous précipiter à ses genoux, et couvrir ses pieds de nos